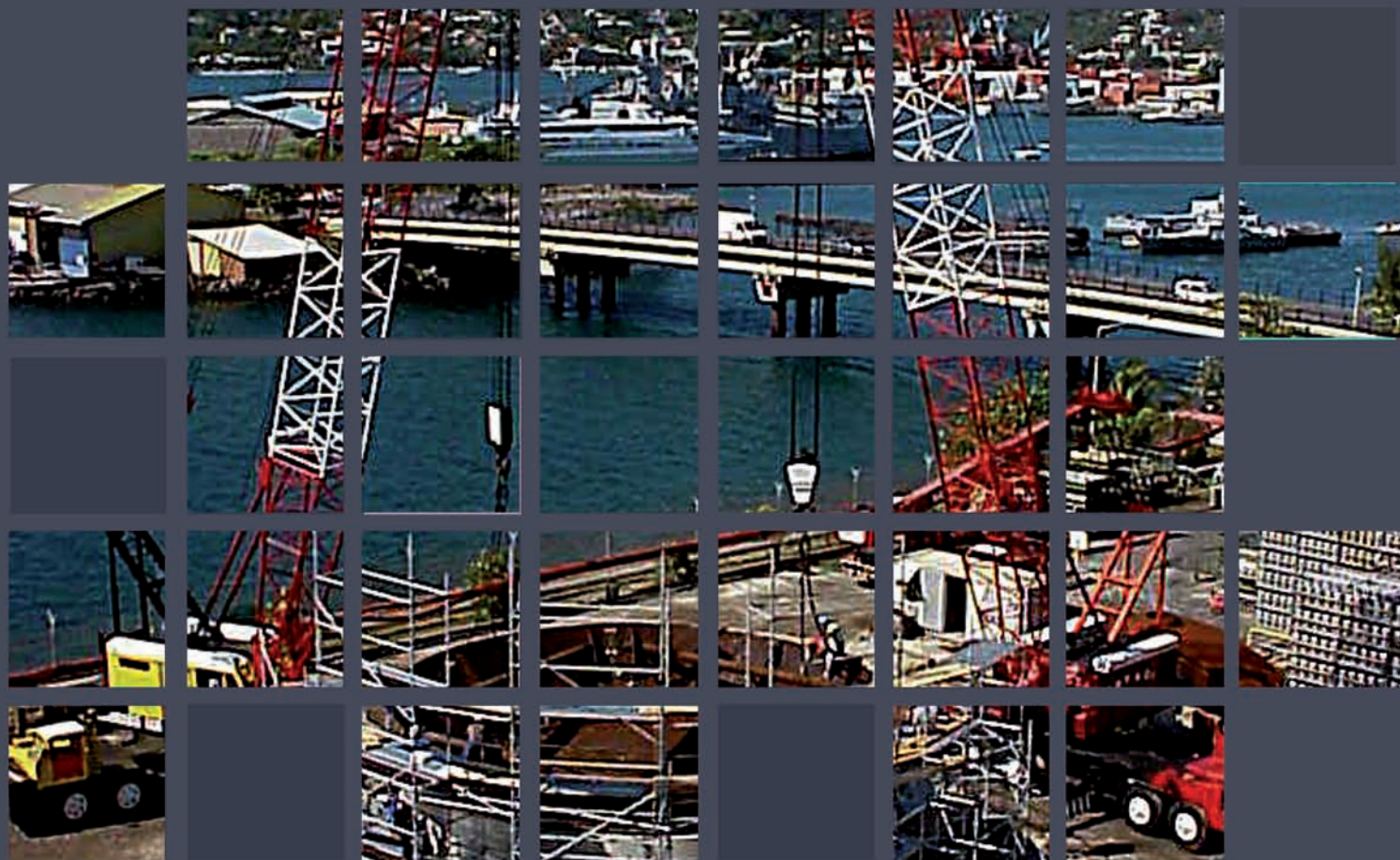


Points forts.

05

De la Polynésie française

ÉTUDES



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

LE BTP EN 2008 UNE ANNÉE CHARNIÈRE



2008 : la fin d'un cycle de croissance pour le BTP

- L'année 2008 a marqué le début d'un cycle baissier, avec un coup d'arrêt sur la croissance, tant sur le niveau d'activité que sur le nombre de salariés avec une baisse de 3 % en moyenne annuelle ; la récession du secteur s'est accrue en 2009, et perdure jusqu'en 2012 ce qui marque la plus dure crise du BTP.

- La production réalisée en 2008 dépasse 64 milliards de F.CFP pour l'ensemble des entreprises du Bâtiment et des Travaux Publics (BTP). Ce sont 6 000 salariés et 6 700 actifs, qui ont contribué à dégager une valeur ajoutée brute globale de 25 milliards soit plus de 7 % du Produit intérieur brut marchand mesuré pour le pays en 2008. Les entreprises du BTP consomment 40 milliards de biens et services.

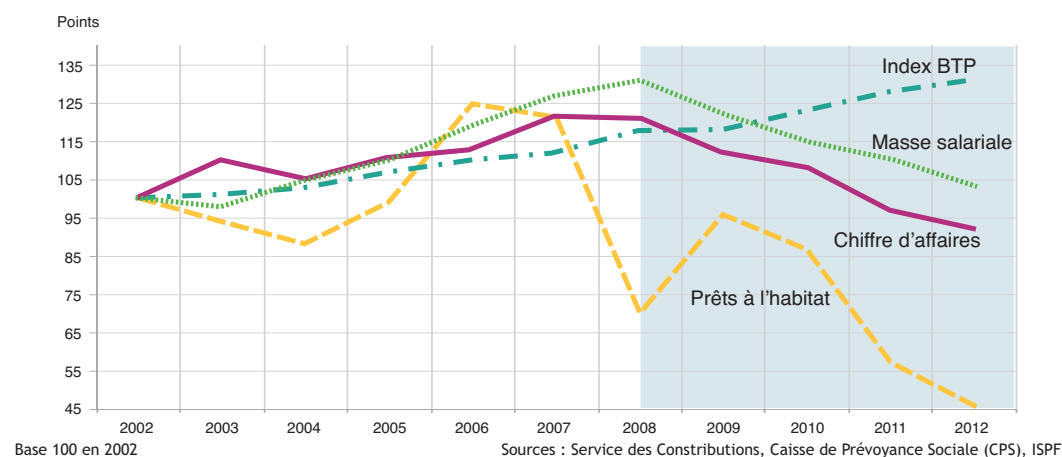
- À la fin 2012, les niveaux d'activité effacent dix ans de croissance du secteur. On estime la production réalisée en 2012 à 48 milliards de F.CFP, soit un quart de l'activité et 1 500 emplois perdus en quatre ans.

Le BTP en 2008 : une année charnière

1 • L'ANNÉE 2008, LA FIN D'UN CYCLE DE CROISSANCE DANS LE BTP

Entre 2002 et 2008, le secteur a connu une croissance forte de l'activité, soutenue par le chantier de l'hôpital du Taaone² inauguré fin 2010, et de nombreuses réalisations d'immeubles collectifs. Ces derniers ont été stimulés par des opérations bénéficiant de la double défiscalisation locale et métropolitaine, mais également par des politiques locales d'incitation à l'investissement pour les ménages. En effet les mesures de bonifications de prêts mises en place à partir de fin 2005 (PHB et PAB)* ainsi que les opérations de défiscalisation ont permis de soutenir le secteur et de développer l'offre de logement. Après cinq années de croissance c'est en 2008 que s'opère le premier retournement de tendance sous l'effet conjugué d'un tassement des marchés publics et d'une chute importante des crédits consentis aux ménages (- 42 % en volume, - 30 % en valeur) ; ces derniers atteignent le point le plus bas depuis dix ans avec seulement 522 prêts accordés³.

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ DU BTP



C'est en 2008 que, pour la première fois, les effectifs employés du BTP baissent en moyenne annuelle. Dans le même temps, la production marque le pas (- 1 %), confirmée par une chute de 8 % en valeur en 2009. À partir de 2010, c'est l'effet de la crise du crédit et du ralentissement macro-économique qui continue à déprimer l'activité, les promotions immobilières étant retardées faute de perspectives rassurantes sur la solvabilité des ménages. Les entreprises confrontées à ce ralentissement d'activité se séparent des salariés les plus récents et les moins rémunérés ce qui conduit à une augmentation du salaire moyen et à une diminution de la masse salariale.

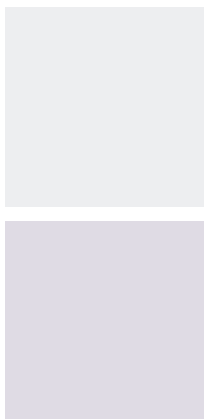
2. L'enveloppe globale hors équipements dépasse 25 milliards de FCFP sur près de huit ans de travaux.

3. En 2008 l'arrêt des mesures incitatives a certainement créé un attentisme, les crédits consentis aux ménages ayant fortement repris en 2009, sans retrouver le niveau de 2005-2007(cf. graphique page 2).

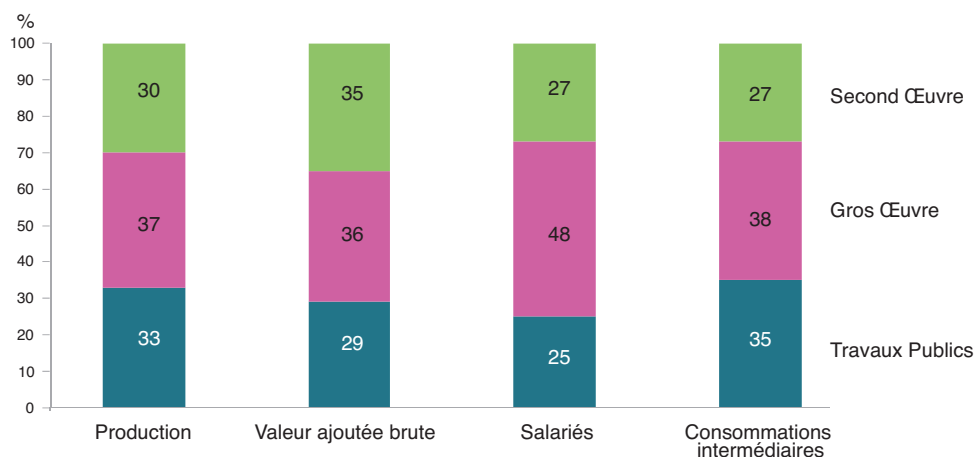
* : Définitions en page 10.

Entre 2002 et 2008 la croissance moyenne du chiffre d'affaires en volume est faible, de l'ordre de 1 % ; la croissance des plus grandes entreprises est plus faible encore, puisqu'en termes réels (c'est-à-dire déflatés de l'inflation) le volume d'activité a baissé de 11 % entre les deux dates. De fait la concentration des entreprises a baissé en 2008 par rapport à 2002 : les trente premières sociétés du BTP réalisaient alors les deux tiers de l'activité, contre 57 % en 2008.

La hausse continue du coût de production pour les entreprises que traduit l'index BTP (+ 15 % de 2002 à 2008, + 11,5 % de 2008 à 2012), explique en partie la dégradation des marges d'exploitation dans un contexte de baisse de la demande et de contraintes sur les prix. Les autres économies îliennes en crise (Antilles, Réunion) n'ont pas subi de hausse de coûts similaire, et leurs index correspondants ont baissé dès 2009⁴. En termes de perspectives toutefois, le secteur du BTP garde un potentiel de développement, tant en équipements collectifs qu' en construction de logements. À titre de comparaison, une économie de taille comparable comme la Nouvelle-Calédonie produit une moyenne de 2 500 logements annuels, contre 2 000 logements livrés en moyenne en Polynésie française⁵. Selon les dernières projections de population à l'horizon 2027, ce sont 2 200 logements à créer annuellement pour répondre aux besoins de la population⁶. Reste à trouver les moyens de stimuler la demande solvable des ménages, alors que la crise économique perdure et que la commande publique peine à prendre le relais.



RÉPARTITION DES AGRÉGATS PAR SECTEUR DU BTP



Source : ISPF

2 • LE GROS ŒUVRE, PREMIER SECTEUR DU BTP

Le secteur du Gros Œuvre est le plus important et regroupe la moitié de l'effectif global du BTP soit 2 900 salariés. Toutefois en raison d'une plus faible productivité apparente, le secteur ne concentre que 37 % de la production et 36 % de la valeur ajoutée. Le secteur regroupe deux des cinq plus importantes activités du BTP : la « construction de bâtiments divers » et la « construction de maisons individuelles », avec respectivement 14 et 7,6 milliards de F.CFP de production. Ces deux activités concentrent à elles seules 2 500 salariés.

La valeur des *consommations intermédiaires** représente 15 milliards de F.CFP, soit un taux de consommation intermédiaire de 63 %, dans la moyenne du BTP (le taux est de 65 % pour les Travaux



4. L'index TPP01 relatif aux « Travaux Publics » évolue cependant plus fortement que l'index « Bâtiment » ; l'index sert de coefficient de réévaluation automatique pour tous les marchés publics, mais il est contractuel et négociable pour les marchés privés.

5. Les chiffres de logements proviennent des Recensements de la Population, évolution 2002 à 2012 ; chiffres Nouvelle-Calédonie : attestations Cotsuel-Isee (cf. BTP en NC, 2009).

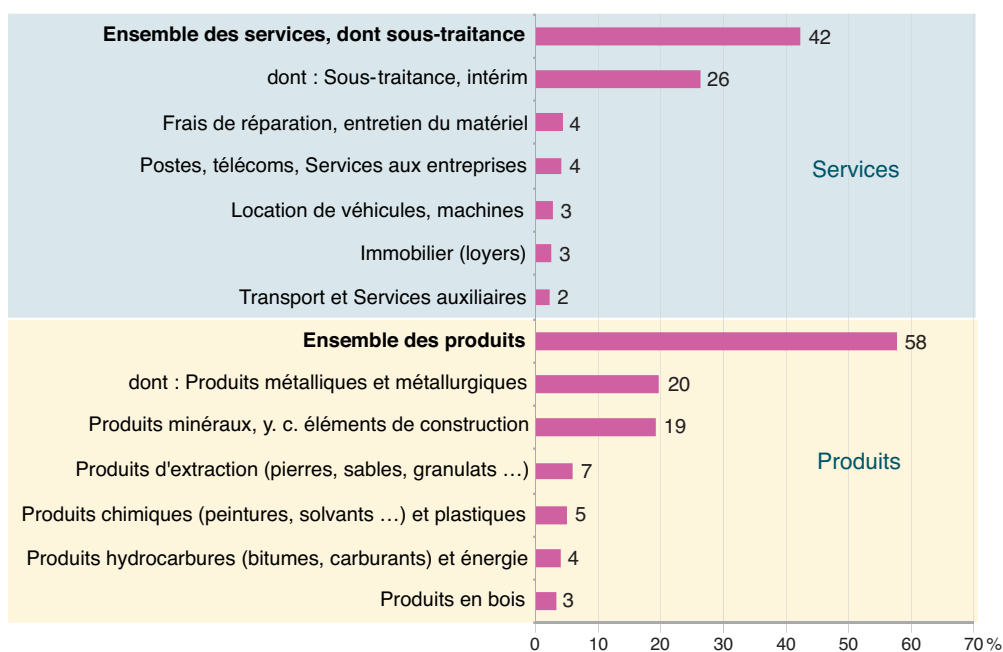
6. Cf. « Projection de la population de la Polynésie française, horizon 2027 », ISPF mai 2009.

* : Définitions en page 10.

Publics et de 55 % dans le Second Œuvre). C'est dans les entreprises de Gros Œuvre que la sous-traitance constitue le premier poste de consommation intermédiaire, un poids très supérieur à tous les autres secteurs du BTP (26 % contre 18 % dans les Travaux Publics et seulement 16 % dans le Second Œuvre). L'organisation du secteur y favorise la sous-traitance en cascade, l'externalisation de certaines activités se faisant également sur de petites entreprises (TPE). Pour les entreprises enquêtées, la sous-traitance représente en moyenne 50 % d'équivalent de main d'œuvre salariée, soit plus de 1 500 emplois ; l'intérim, par contre, est très peu utilisé, concentré dans les plus grandes unités et sur des métiers aux qualifications spécifiques peu présentes en Polynésie française.

Dans le Gros Œuvre, quatre catégories de produits consommés représentent plus de la moitié des consommations intermédiaires : ce sont principalement des produits métalliques et des produits minéraux, puis des produits d'extractions et des produits chimiques et plastiques.

VENTILATION DES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES - GROS ŒUVRE



Source : ISPF

En 2008, nombre d'entreprises sont déficitaires dans le secteur du Gros Œuvre. Les deux principales activités de construction ont les plus faibles taux de marge du BTP (respectivement 6 % et 13 %), alors même qu'elles ont les plus faibles coûts salariaux, inférieurs de 20 % à la moyenne du BTP. Les plus grandes entreprises ont davantage la capacité à maintenir leur taux de marge⁷, malgré une conjoncture défavorable ; l'inverse se produit dans les activités de « maçonnerie générale » où les plus grandes entreprises subissent une rentabilité et des taux de marge inférieurs à ceux de leurs concurrents de taille moindre.

Le taux d'investissement relevé sur les entreprises enquêtées est également le plus faible du BTP à 12 % de la valeur ajoutée produite, et le ratio d'investissement par salarié est quatre fois plus faible que dans les Travaux Publics et le Second Œuvre (500 000 F.CFP vs 1,8 million F.CFP). Là encore, la conjoncture particulièrement difficile de ce sous-secteur peut expliquer ce moindre investissement.

7. On parle alors d'entreprises « price makers » en opposition aux entreprises « price takers » qui sont, elles, contraintes d'accepter des baisses de prix au détriment de leur rentabilité ; les ratios sectoriels étant des moyennes pondérées ils reflètent le poids des plus grandes entreprises du secteur considéré.

RÉCAPITULATIF DE L'ACTIVITÉ DU BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS EN 2008

	Entre-prises	Production	Valeur ajoutée brute	Consommation intermédiaire	Frais de personnel	Salariés	Taux de VAB
Unité :	nombre	millions	de	F. C F P	nombre	%	
Travaux Publics	188	21 035	7 225	13 810	5 953	1 472	37
Préparation de sites	137	5 012	1 913	3 099	1 594	542	36
Constr. réseaux, génie civil	9	3 623	1 316	2 307	1 576	392	36
Constr. chaussées routières	8	10 839	3 323	7 516	2 378	422	32
Travaux maritimes & spécialisés	13	872	315	557	225	44	38
Autres trav. d'installation	8	97	50	47	40	19	51
Location avec opérateur de mat.	13	592	309	284	140	53	52
Gros Œuvre	513	24 028	8 863	15 164	7 505	2 894	39
Constr. de maison individuelles	324	7 581	2 897	4 685	2 605	1 256	39
Constr. de bâtiments	153	14 053	5 210	8 843	3 989	1 382	39
Levage, maçonnerie	24	2 393	757	1 636	911	256	39
Second Œuvre	728	19 069	8 489	10 580	5 094	1 630	47
Réalisation de couv., charpentes	11	1 523	558	965	444	106	37
Trav. d'installation électrique	160	8 377	3 685	4 692	1 523	418	43
Trav. isolation, instal. eau, équipements	80	2 739	1 139	1 601	797	241	44
Menuiserie bois & métal, finitions	426	4 628	2 221	2 407	1 385	613	48
Revêtement, peinture	62	1 802	886	916	945	252	44
Total général	1 429	64 132	24 577	39 555	18 552	5 996	43

Source : ISPF - EAE BTP

RÉCAPITULATIF DE L'ACTIVITÉ DU BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS EN 2012

	Entre-prises	Production	Valeur ajoutée brute	Consommation intermédiaire	Frais de personnel	Salariés*	Production 2012/2008
Unité :	nombre	millions	de	F. C F P	nombre	%	
Travaux Publics	148	13 262	4 907	8 355	4 622	1 300	-37
Préparation de sites	103	2 730	983	1 747	1 108	369	-46
Constr. réseaux, génie civil	8	2 344	844	1 500	731	127	-35
Constr. chaussées routières	8	6 700	2 144	4 556	2 430	441	-38
Travaux maritimes & spécialisés	12	840	319	521	204	325	-4
Autres trav. d'installation	4	88	45	43	19	18	-9
Location avec opérateur de mat.	13	560	291	269	131	21	-5
Gros Œuvre	483	19 056	7 432	11 624	5 686	1 922	-21
Constr. de maison individuelles	277	4 250	1 658	2 593	1 499	618	-44
Constr. de bâtiments	190	13 378	5 217	8 161	3 539	1 152	-5
Levage, maçonnerie	16	1 428	557	871	648	151	-40
Second Œuvre	702	15 411	7 243	8 168	3 904	1 278	-19
Réalisation de couv., charpentes	11	1 048	384	664	290	78	-31
Trav. d'installation électrique	160	7 502	3 226	4 276	1 178	484	-10
Trav. isolation, instal. eau, équipements	74	2 073	912	1 161	865	145	-24
Menuiserie bois & métal, finitions	409	3 557	1 707	1 850	953	420	-23
Revêtement, peinture	48	1 231	542	689	618	152	-32
Total général	1 333	47 729	20 523	27 206	14 212	4 500	-26
Variation 2012/2008	-7 %	-26 %	-16 %	-31 %	-23 %	-23 %	

* : chiffres emploi révisables

Source : ISPF - EAE BTP

3 • LES TRAVAUX PUBLICS CONCENTRENT LES PLUS GRANDES ENTREPRISES

Le secteur regroupe davantage de **grosses PME*** notamment pour les « constructions de chaussées routières » et les « travaux maritimes et spécialisés » ou une quinzaine d'entreprises dépassent les 50 salariés.

Deuxième secteur en termes de chiffre d'affaires, les Travaux Publics génèrent un tiers de l'activité (contre moins d'un quart en Métropole ou à la Réunion par exemple⁸). La première activité,

8. Le poids est équivalent en Nouvelle-Calédonie, en raison des très lourds investissements dans les mines, classés en « Travaux publics » pendant toutes les phases de pré-exploitation.

« construction de chaussées routières », contribue pour 11 milliards de F.CFP à la production globale, soit 50 % du montant des Travaux Publics et 16 % du BTP. La deuxième activité est la « préparation de sites », qui inclut les « activités de terrassements et forages », pour cinq milliards de F.CFP de chiffre d'affaires.

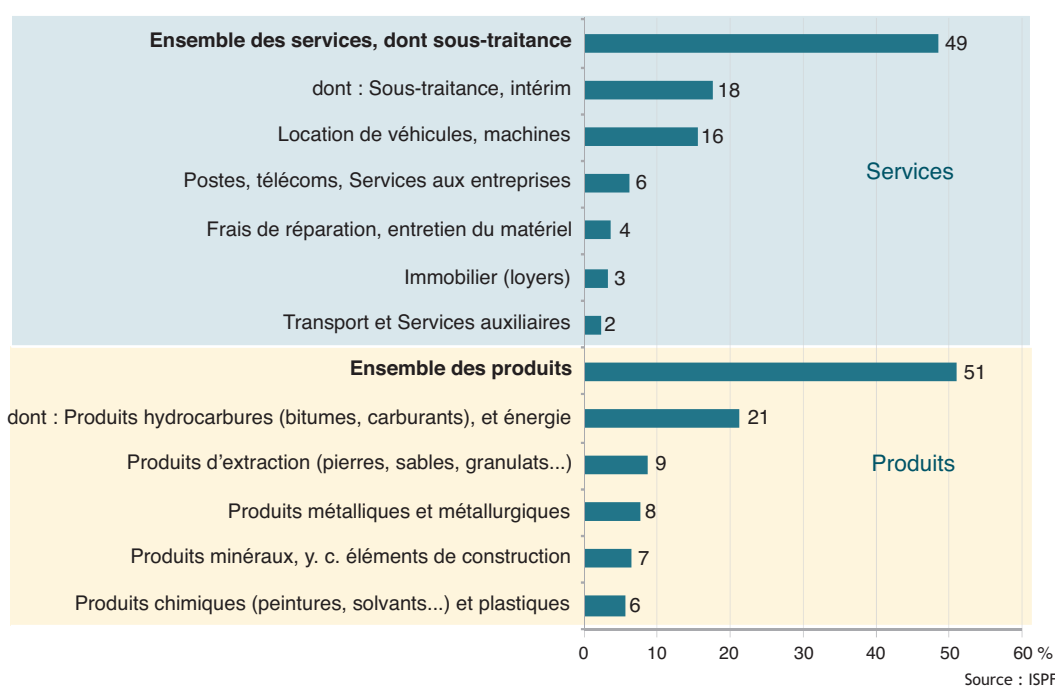
Le secteur des Travaux Publics consomme pour 14 milliards de biens et services. Les produits hydrocarbures qui incluent les produits bitumineux et les carburants demeurent le premier poste de dépense avec 21 % des charges, soit un montant global de 2,9 milliards de F.CFP ; entre 2002 et 2008, le poids relatif pour ce poste est étonnamment stable, alors même que le prix des carburants a subi une forte augmentation relative⁹. L'utilisation d'engins lourds spécifiques implique de fortes dépenses en carburants (9 %, le double de la moyenne du BTP), des « frais de location de machines » et de « réparation et entretien des véhicules » (respectivement 16 % et 4 %). Enfin les charges concernant la sous-traitance (18 %) se rapprochent de la moyenne du BTP, alors qu'ils ne représentaient que 12 % en 2002.

Avec un tiers du chiffre d'affaires du secteur et un quart des salariés, les Travaux Publics dégagent la plus forte productivité apparente du BTP (ou ratio de chiffre d'affaires par salarié).

Le secteur des Travaux Publics connaît les meilleurs taux de marge, en partie grâce à une plus forte intensité capitalistique et des besoins d'investissement plus conséquent. En effet, le taux d'investissement y est très important et l'investissement correspond à 33 % de la valeur ajoutée produite, alors qu'il est de 22 % pour l'ensemble du BTP. Les engins de chantier et matériels de transport concentrent 86 % du total des investissements dans les travaux publics.

En 2012, le secteur des Travaux Publics est le plus sévèrement frappé : il perd plus d'un tiers de l'activité entre 2008 et 2012. En termes d'activités, les plus affectées par la crise sont la « Préparation de sites » et la « Construction de maisons individuelles » (respectivement - 46 % et - 44 % en valeur). Des activités récurrentes que sont la « Construction de réseaux, génie civil » et la « Construction de chaussées routières », subissent également une chute de plus d'un tiers de l'activité entre 2008 et 2012. A contrario, certaines activités apparaissent plus résilientes dans le Gros Œuvre ou le Second Oeuvre comme la « Construction de bâtiment divers » et les « Travaux d'installations électriques », ces derniers bénéficiant du développement des installations de climatisation, solaires et photovoltaïques.

VENTILATION DES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES - TRAVAUX PUBLICS



9. Cf. index BTP : hausse de 23 % du poste carburant, contre une hausse des coûts moyens de 13,5 % (Travaux Publics : TPP01).
* : Définitions en page 10.

4 • FORTE PROPORTION DE TPE PARMIS LES ENTREPRISES DE SECOND ŒUVRE

En 2008, le Second Œuvre produit 19 milliards de F.CFP avec 1 600 salariés. Les « travaux électriques » avec 160 entreprises et 8,5 milliards de production en constituent la principale activité. Les « travaux de finition » et « installation d'équipements thermiques et climatisation » regroupent 200 salariés chacun et concourent respectivement à 2,7 et 1,7 milliards de F.CFP de production.

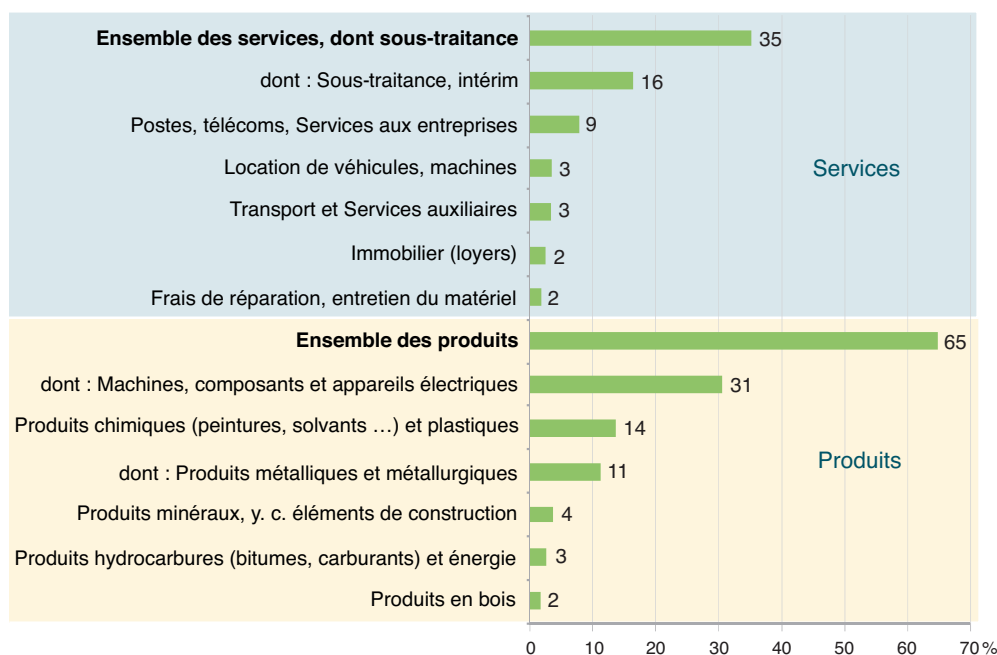
Les entreprises du Second Œuvre forment le secteur le plus hétérogène, il concerne plus de 700 entreprises, soit plus de la moitié du BTP, mais moins de 30 % de la production totale. Les « activités de finition » et les « travaux d'installation électrique » regroupent respectivement 1/4 et 1/6^{ème} de l'ensemble des entreprises du BTP. Pour ces deux activités, l'effectif moyen est respectivement de 1,3 et 2,3 salariés par entreprise, la moyenne étant à 2,5 pour le Second Œuvre et de 4,1 pour le BTP. Les très petites entreprises (TPE) du Second Œuvre contribuent ainsi pour 28 % à la production de leur secteur, alors qu'elles n'en représentent que 19 % pour le Gros Œuvre et 10 % pour les Travaux Publics.

Les activités de « revêtement, couverture », sont les plus productives à plus de 27 millions de F.CFP de chiffre d'affaires par salarié, alors que la moyenne est de 13 millions pour le BTP et de près de dix millions F.CFP de chiffre d'affaires par salarié pour le Gros Œuvre.

Les taux de marge diffèrent selon la taille, notamment dans les « travaux de charpente et couverture » et les « travaux électriques » où les plus grosses entreprises bénéficient de marges supérieures de plus de dix points à leurs concurrentes.

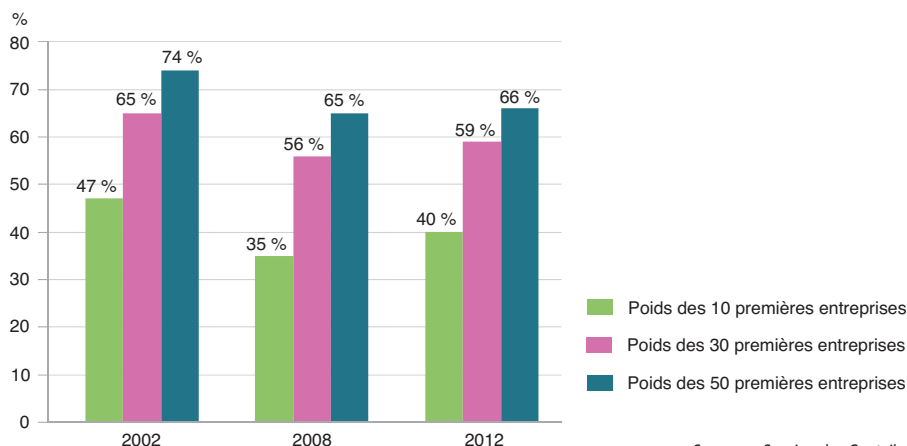
La diversité des activités implique une large gamme de produits utilisés ; le secteur du Second Œuvre consomme principalement des produits et matériels électriques (31 %, dont climatiseurs et matériel photovoltaïque), des produits chimiques et plastiques (14 %), des produits métalliques (11 %). La structure de coût a beaucoup évolué par rapport à 2002, en particulier pour les produits et matériels électriques et les produits métalliques dont les poids étaient respectivement de 19 % et 4 %. Inversement, le poids des produits en bois a fortement chuté, passant de 10 % à moins de 2 % de la valeur des consommations intermédiaires. ■

VENTILATION DES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES - SECOND ŒUVRE



Source : ISPF

**ÉVOLUTION DE LA CONCENTRATION DU SECTEUR BTP
(chiffre d'affaires TVA 2002-2012)**



Sources : Service des Contributions, ISPF

CLASSEMENT DES 30 PREMIÈRES ENTREPRISES DU BTP

Numéro T.A.H.I.T.I. <small>Traitement Automatisé Hiérarchisé des Institutions de Tahiti et des Îles</small>	Nom, Raison Sociale 2012	Activité principale 2008	Rang selon le chiffre d'Affaires 2008	Rang selon le chiffre d'Affaires 2012	Sous secteur
507 855	BOYER	452B	1	1	Gros Œuvre
053 843	CEGELEC POLYNESIE	453A	2	2	Second Œuvre
059 030	JEAN LEFEBVRE POLYNESIE	452P	3	4	Travaux Publics
049 486	INTEROUTE	452P	4	5	Travaux Publics
077 032	FIUMARELLA	452B	5	3	Gros Œuvre
092 759	BERNARD TRAVAUX POLYNESIE	452P	6	6	Travaux Publics
237 511	COFELY POLYNESIE	452T	7	7	Gros Œuvre
094 938	GL CONSTRUCTIONS	452B	8	8	Gros Œuvre
313 163	POLY GOUDRONNAGE	452P	9	9	Travaux Publics
245 217	SUNZIL (ex SOLER ENERGIE)	453A	10	13	Second Œuvre
617 357	ETDE	452F	11	N.S.	Travaux Publics
361 212	AGP	452D	12	(Fin d'activité 2012)	Second Œuvre
108 696	J B LE CAILL ET COMPAGNIE	452P	13	19	Travaux Publics
668 368	SOCIETE POLYNESIENNE DE RESEAUX D'ETUDES ET DE SERVICES	452E	14	10	Travaux Publics
417 790	MULTIPOSE	454C	15	25	Second Œuvre
113 977	SOCIETE TAHITIENNE DES TECHNIQUES DU TOIT	452K	16	15	Travaux Publics
526 400	VAIRUA	451A	17	201	Travaux Publics
547 505	BOYER SEIGNOBOS	452B	18	17	Gros Œuvre
331 801	M C DISTRIBUTIONS	453A	19	N.S.	Second Œuvre
024 646	ENTREPRISE POLYNESIENNE DE PEINTURE VITRERIE	454J	20	20	Second Œuvre
227 199	TECHNO FROID	453F	21	14	Second Œuvre
302 711	SOCIETE D'EXPLOITATION MARC TAPETA	452E	22	225	Travaux Publics
804 898	NORMACADRE INTERNATIONAL	454D	23	N.S.	Second Œuvre
550 699	CTA	451A	24	84	Travaux Publics
760 371	ASSYSTEM FRANCE	453A	25	16	Second Œuvre
302 059	CONSTRUCTION SATTÀ	452B	26	(Fin d'activité 2011)	Gros Œuvre
694 109	SOCIETE PAR ACTIONS SIMPLIFIEE SOCOTER	452A	27	11	Gros Œuvre
170 712	SOCIETE TAHITIENNE DE CONSTRUCTION	452B	28	130	Gros Œuvre
401 174	DECO GYPS	452A	29	N.S.	Gros Œuvre
740 241	ALMA SERVICES	452U	30	(Fin d'activité 2012)	Travaux Publics

Classement des 30 premières entreprises du BTP en chiffre d'affaires en 2008 et 2012.
Nb : ces entreprises représentaient en 2008 33 milliards de F.CFP et 2 500 salariés soit respectivement 52 % et 42 % du total du BTP.
N.S. : non significatif.

Sources : Service des Contributions, Caisse de Prévoyance Sociale (CPS), ISPF

RATIOS DE GESTION

- **chiffre d'affaires/Salarié** : chiffres d'affaires hors taxes /effectif employé moyen annuel. C'est un indicateur de la performance de l'entreprise.
- **Frais de personnel/Valeur Ajoutée** : détermine la part de la valeur ajoutée qui rémunère le travail ; détermine le taux de marge.
- **Immobilisations brutes/chiffre d'affaires** : (intensité capitalistique), mesure le besoin en capital mobilisé pour la production courante ; un autre indicateur utilisé est le montant des immobilisations par salarié.
- **Investissement/effectif salarié moyen** : mesure l'effort d'accroissement des moyens de production par unité de travail sur l'année écoulée ; noter que ce ratio présente de fortes variations selon les périodes, il traduit aussi la croissance attendue de l'activité.
- **Productivité apparente de la main d'œuvre (VAB/Salarié moyen)** : indicateur de rendement apparent de la main d'œuvre.
- **Ratios sectoriels** : utilisés notamment à des fins de comparaisons intersectorielles, ils correspondent à des moyennes pondérées ; ils reflètent les résultats des plus fortes contributions parfois très différents des valeurs médianes.
- **Taux d'investissement** : total des Investissements/Valeur Ajoutée Brute.
- **Taux de marge d'exploitation (EBE/VAB)** : mesure la part de la VA rémunérant les capitaux mis en œuvre dans l'entreprise, et indicateur de la rentabilité avant investissement.
- **Taux de résultat (ou marge opérationnelle)** : rapport du résultat d'exploitation au chiffre d'affaires, il indique la rentabilité économique de l'entreprise.
- **Taux de valeur ajoutée (VAB/CAHT)** : indicateur de contribution à la valeur ajoutée produite (aussi appelé taux d'intégration).

MÉTHODOLOGIE

Le champ couvert par l'enquête BTP correspond à la division 45 de la NAF Révisée 2003 en vigueur à la date de l'échantillonnage. Cette deuxième enquête auprès des entreprises du BTP a été restreinte aux plus grandes unités du secteur. Le seuil retenu est un critère mixte en termes d'effectif et de chiffre d'affaires : au moins **15 salariés** ou un chiffre d'affaires supérieur à **120 millions de F.CFP**. L'échantillon est constitué d'une centaine d'unités, qui couvre 75 % de l'activité. Seul le sous-secteur des « activités de finition » a un plus faible taux de couverture, en raison du grand nombre de TPE qui le compose.

L'analyse détaillée de l'activité exercée conduit dans près d'un quart de l'échantillon à un **reclassement** de l'APE, et dans 6 % des cas à une modification du sous-secteur, du Gros Œuvre aux Travaux Publics par exemple. Depuis 2010 le Répertoire des Entreprises de l'ISPF a adopté la nomenclature modifiée en NAF 2008 : elle inclut dans le secteur « BTP » les activités de promotion immobilière jusque là classées dans les « services aux entreprises ».

DÉFINITIONS

- **Chiffres d'affaires hors taxe (CAHT)** : ventes de marchandises + production vendue de biens et services.
- **Consommations intermédiaires** : achats de biens et services + sous-traitance incorporée + autres achats et charges externes (inclus variations de stock).
- **Concentration (indice)** : on peut utiliser la part des N premières entreprises et l'indice d'Herfindahl qui correspond à la somme des carrés des parts de marché des N entreprises du secteur (compris entre 1/N et 10 000).
- **Excédent brut d'exploitation (EBE)** : VAB + subvention d'exploitation - impôts et taxes - frais de personnel.
- **Frais de personnel** : salaires bruts + cotisations patronales + indemnités diverses.
- **Production** : correspond au chiffre d'affaires, augmenté de la production immobilisée et stockée, évaluée à son coût de revient (i.e. : programmes immobiliers non encore commercialisés).
- **Production nette de sous-traitance** : production diminuée de la sous-traitance confiée.
- **TPE/PME/Grande entreprise** : selon les normes internationales, les seuils retenus sont les suivants :
 - **Très petite entreprise (TPE)** : moins de 10 salariés ou moins de 238 millions de F.CFP de chiffre d'affaires.
 - **Petite et moyenne entreprise (PME)** : de 10 à 249 salariés ou 6 Milliards de F.CFP de chiffre d'affaires.
 - **Grande entreprise** : plus de 250 salariés ou 6 Milliards de F.CFP de chiffre d'affaires. Seule une société répond à ce critère ; localement, **on peut retenir un seuil « relatif » à 90 salariés ou 1,2 milliard de F.CFP de chiffre d'affaires ce qui correspond à** une quinzaine d'entreprises du BTP (TP et Gros Œuvre).
 - **Grosse PME** : entreprise de plus de **50 salariés ou 500 millions de F.CFP de chiffre d'affaires** fait partie du 2^{ème} « décile supérieur », est donc considérée relativement grande.
- **Personnes occupées en équivalent temps plein** : effectif salarié + non salariés + personnel intérimaire + effectif mis à disposition.
- **Salariés** : le chiffre retenu est la moyenne annualisée, sachant que le BTP connaît une forte saisonnalité, avec ralentissement des embauches en saison des pluies de novembre à mars.
- **Valeur ajoutée Brute (VAB)** : (chiffre d'affaires + Production immobilisée) - (achats de biens et services + autres achats et charges externes).

Références

- « Points Forts : les entreprises du BTP » (ISPF - 2005).
- Livret blanc du logement social (OPH - 2008).
- Rapport « Tjibaou » : « Le logement dans l'outre-mer français » (CESC- juin 2004).

Les politiques de soutien au secteur depuis 2005

- **PHB, prêt à l'habitat bonifié** : mesure mise en place en 2005 d'incitation à la construction de logement neuf par la bonification des taux d'emprunt à la charge du Territoire. Bien que régulièrement stoppées faute de crédits suffisants, ces mesures ont été renouvelées jusqu'en 2009.
- **PAB, prêt à l'aménagement bonifié** : pendant du PHB, il a pour finalité l'aide au financement des travaux d'amélioration du bâti existant. Les deux volets représentaient des enveloppes budgétaires de l'ordre de 5 à 9 milliards annuels.
- **PAP, PIL** : PAP (prêt d'accession à la propriété), PIL (prêt incitatif au logement) : décrétés en septembre 2010 ils reprennent les principes de bonifications de taux d'emprunts mais les crédits alloués restent insuffisants pour avoir un réel impact sur le marché du logement.

**CORRESPONDANCE DES CODES EN NAF 2003 ET 2008
(MISE EN SERVICE EN 2010 AU RTE)**

NAF 2003	Libellé 2003	NAF 2008	Libellé 2008
451A	Terrassements divers, démolition	4312A	Travaux de terrassement courants et travaux préparatoires
451B	Terrassements en grande masse	4312B	Travaux de terrassement spécialisés ou de grande masse
451D	Forages et sondages	4313Z	Forages et sondages
452A	Construction de maisons individuelles	4120A	Construction de maisons individuelles
452B	Construction de bâtiments divers	4120B	Construction d'autres bâtiments
452C	Construction d'ouvrages d'art	4399D	Autres travaux spécialisés de construction (fusion 452C & 452U)
452D	Travaux souterrains	4299Z	Construction d'autres ouvrages de génie civil n. c. a.
452E	Réalisation de réseaux	4221Z	Construction de réseaux pour fluides
452F	Construction lignes électriques et de télécomm.	4222Z	Construction de réseaux électriques et de télécomm.
452J	Réalisation de couvertures par éléments	4391B	Travaux de couverture par éléments
452K	Travaux d'étanchéification	4399A	Travaux d'étanchéification
452L	Travaux de charpente	4391A	Travaux de charpente
452P	Construction de chaussées routières et de sols sportifs	4211Z	Construction de routes et autoroutes
452R	Travaux maritimes et fluviaux	4291Z	Construction d'ouvrages maritimes et fluviaux
452T	Levage, montage	4399B	Travaux de montage de structures métalliques
452U	Autres travaux spécialisés de construction	4399D	Autres travaux spécialisés de construction (fusion 452C & 452U)
452V	Travaux de maçonnerie générale	4399C	Travaux de maçonnerie générale et gros œuvre de bâtiment
453A	Travaux d'installation électrique	4321A	Travaux d'installation électrique dans tous locaux
453C	Travaux d'isolation	4329A	Travaux d'isolation
453E	Installation d'eau et de gaz	4322A	Travaux d'installation d'eau et de gaz en tous locaux
453F	Installation d'équipements thermiques et de clim.	4322B	Travaux d'installation d'équipements thermiques et de clim.
453H	Autres travaux d'installation	4329B	Autres travaux d'installation n. c. a.
454A	Plâtrerie	4331Z	Travaux de plâtrerie
454C	Menuiserie bois et matières plastiques	4332A	Travaux de menuiserie bois et PVC
454D	Menuiserie métallique ; serrurerie	4332B	Travaux de menuiserie métallique et serrurerie
454F	Revêtement des sols et des murs	4333Z	Travaux de revêtement des sols et des murs
454H	Miroiterie de bâtiment	4334Z	Travaux de peinture et vitrerie (fusion 454H & 454J)
454J	Peinture	4334Z	Travaux de peinture et vitrerie (fusion 454H & 454J)
454L	Agencement de lieux de vente	4332C	Agencement de lieux de vente
454M	Travaux de finition n. c. a.	8130Z	Services d'aménagement paysager
455Z	Location avec opérateur de matériel de construction	4399E	Location avec opérateur de matériel de construction

n. c. a. : non compris ailleurs

Source : ISPF

Bâtiment et Travaux Publics en Polynésie française

LE BÂTIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS EN 2008

- La production réalisée en 2008 dépasse 64 milliards de F.CFP pour l'ensemble des entreprises du Bâtiment et des Travaux Publics (BTP). Ce sont **6 000 salariés et 6 700 actifs**, qui ont contribué à dégager une valeur ajoutée brute globale de 25 milliards soit plus de **7 % du Produit intérieur brut marchand (PIBe)** estimé pour le pays en 2008¹⁰. Les entreprises du BTP consomment **40 milliards de biens et services**.
- L'année 2008 a marqué le début d'un cycle baissier, avec un coup d'arrêt sur la croissance, tant sur le niveau d'activité que sur le nombre de salariés avec une baisse de 3 % en moyenne annuelle ; la récession s'est accrue en 2009, bien que les taux de marge relevés évoluent encore peu en 2009.
- Le secteur principal est le Gros Œuvre qui regroupe un tiers des entreprises et près de la moitié des salariés.
- La spécificité locale est la forte composante de « Travaux Publics », qui représente un tiers de l'activité.
- En corollaire, la **commande publique est prépondérante** dans l'activité, puisque les administrations génèrent 45 % des montants facturés en 2008 pour les grosses PME¹¹.
- Évolutions contrastées selon les secteurs d'activités, le positionnement et les marchés : on note cependant une forte dégradation des taux de marge depuis 2002. Le Gros Œuvre connaît des difficultés et un taux de marge moyen plus faible, alors que près d'un tiers des entreprises interrogées sont déficitaires.
- La part de sous-traitance est importante : pour les plus grandes entreprises, elle représente un équivalent de **50 % de la masse salariale supplémentaire**.
- Concernant la **branche BTP**, il faut ajouter plus de 7 milliards de F.CFP de chiffre d'affaires et 900 salariés, issus du secteur « Industrie », principalement dans les activités « fabrication d'éléments en métal pour la construction » et « fabrication de charpentes ».
- À noter qu'à l'instar de la Métropole, la Polynésie a exporté en 2008 pour 2 milliards de F.CFP de travaux de BTP réalisés en Nouvelle-Calédonie.■

10. On estime la valeur ajoutée marchande à 347 Milliards de F.CFP pour l'année 2008.

11. Voir glossaire : entreprises de plus grande taille.

30 %

C'est la part des Travaux
Publics dans le secteur du BTP.

